

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1554\\_Tradlatfr\\_Grou\] 072](#)  
[Sur tous desirs je ne quiers rien, que d'estre](#)

## **[1554\_Tradlatfr\_Grou] 072 Sur tous desirs je ne quiers rien, que d'estre**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce D'elle mesme encor' par le susdit.

Incipit non modernisé Sur tous desirs je ne quiers rien, que d'estre

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

### **Transcription du poème**

Texte

Sur tous desirs je ne quiers rien, que d'estre  
Ganimedes, non que sois envieux,  
Que Jupiter soit mon Roy & mon maistre,  
Non pour avoir estat dedans ses cieux,  
{C4v} Non pour gouster ses vins delicieux,  
De son Nectar je n'ay aucune envie :  
Non pour oster ma pensée asservie  
De ce bas lieu, qui m'est souvent moleste :  
Mais c'est à fin qu'une foys en ma vie  
Je sois porté par cest oyseau celeste.  
Forme poétique Dizain

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueil n° 072

## Informations sur la notice

Contributeur(s)Primot, Carole

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

---

ET INVENTIONS.

Mais le ribauld fut le plus fort,  
Qu'eusse-ie fait? Quoy, larronnesse;  
Que ne crias-tu? dist l'Abesse.  
I'en fis, dist l'autre, conscience  
Non sans cause, nostre maistresse,  
Car c'estoit au lieu de silence.

*D'une Damoysele apellée l'Oyseau.*  
*par D. B.*

L'oyseau, qui a sur tous le vol hautain,  
N'est-ce pas l'Aigle outrepassant la nuë?  
C'est oyseau doncq' est l'Aigle pour certain,  
Car sa vollée est plus hault paruenüe,  
Par sa beauté, qui des cieux est venue,  
Pour effacer toute beauté mortelle.  
O qui scauroit l'art, sciencè, & cautelle,  
Par qui lon peut escharbot deuenir,  
Qu'il feroit bon se cacher sous son ælle  
Pour à son nid doucement paruenir.

*D'elle mesme encor par le susdit.*

Sur tous desirs ie ne quiers rien, que d'estre  
Ganimedes, non que fois enuieux,  
Que Iupiter soit mon Roy & mon maistre,  
Non pour auoir esta t dedans ses cieux,

C iiii

Non

TRADUCTIONS

Non pour gouster ses vins delicieux,  
De son Nectar ie n'ay aucunꝝ enuie:  
Non pour oster ma pensèꝝ asseruie  
De ce bas lieu, qui m'est souuent moleste:  
Mais c'est à fin qu'vne foys en ma vie  
Le fois porté par cest oyseau celeste.

*De Guillaume, par M. G.*

Quand on est sain, & qu'il fait chault,  
Porter pentoufles il ne fault:  
Mais, si bien vous y espiez,  
Vous verrez qu'outre la saison  
Guillaumꝝ en portꝝ, & la raison,  
C'est qu'il a tousiours froid aux piedz.

*D'vne Damoyfelle, nommée Marce  
de Grand-met, par D. B.*

Par la douceur qu'on void de toutes pars  
Du corps & cueur de ceste Damoyfelle,  
La diriez vous estre fille de Mars,  
N'ayant de Mars gracꝝ ou maintien sur elle?  
Et toutesfois à bon droit on l'apelle  
Fille de Mars: quand de petitz effortz  
Va renuersant les plus roydes & fortz.  
Làs, que pourroit le resister de l'homme  
Contre